MUSEO HISTORICO NACIONAL
ARCHIVO
MONTEVIDEO

I4 Octobre I926

Cher Monsieur Figari,

La nouvelle de mon départ en Syrie est sinon tout à fait inexacte, tout au moins improbable et certainement prématurée. Si je dois effectuer ce déplacement ce ne sera en tout cas avant le début de l'année prochaine.

Je n'ai jamais perdu de vue votre Exposition et j'allais justement vous écrire à ce sujet.

Je vous communique ci-joint deux lettres que m'ont écrites [illegible] les directeurs de deux des principales Galeries

de Berlin, l'une, la Galerie Cassirer qui correspond à peu près à Bernheim, l'autre, la Galerie Schulte qui est l'équivalent de Georges Petit. L'une et l'autre comme vous le verrez, sont assez peu encourageantes en ce qui concerne les dispositions actuelles du marché berlinois à l'égard de la peinture étrangère.

La lettre de Cassirer contenait cependant des suggestions assez intéressantes concernant la possibilité d'une exposition à Francfort ou à Munich. C'est pour cette raison que je n'ai pas ramené cette fois-ci vos quatre toiles, me demandant si vous n'iriez pas en Allemagne pour tenter quelque chose de ce coté là. Au cas où vous y renonceriez, je vous les renverrai, par la valise, dès mon retour à Berlin qui aura lieu le 15 Décembre au plus tard.

Je regrette bien que les circonstances ne m'aient pas permis de vous donner plus ample satisfaction. En Allemagne; actuellement, rien n'est commode ni facile et les artistes allemends eux-même traversent une crise dont nous n'avons heureusement - pas encore - l'équivalent en France.

Croyez, cher Monsieur Figari, à l'expression très attentive de ma sympathie

Henri Hoppenot

MUSEO HISTORICO NACIONAL
ARCHIVO
MONTEVIDEO